

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 8 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 8 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Monarchie](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-10-08

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3109, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 8 octobre 1851

J'ai trouvé Molé très bien de santé & imperturbable dans son opinion : que si le

Président ne fait rien, il est perdu. Et il est très parfaitement pour le Président. Les articles de l'Union, l'Opinion publique & le Messager édifient sur la candidature Changarnier. Il a refusé de voter contre la [proposition] Creton. On a négocié l'abstention, & je ne sais si l'union s'en contente. Je ne crois pas jusqu'à présent. J'ai vu hier soir beaucoup de monde. & Fould & le duc de Noailles entre autres. Celui-ci aussi grognon & muet qu'il sait l'être. Très insupportable. On fait mieux de rester chez soi. Nous nous sommes querellés sur la lettre du Duc de Nemours. Lui trouve pitoyable qu'un Prince écrive à un journaliste. C'est peut être vrai, mais le genre admis, je trouve la lettre excellente, moins l'hospitalité.

Fould avait comme toujours l'air confiant & gai. Nous sommes restés cinq minutes seuls il était tard. Voici les seules paroles : faire de l'ordre à outrance. Les rouges attendent et espèrent tout des divisions. L'assemblée ne sera pas écoutée, elle est mourante. Mais le Président, il a la puissance, la force. On lui conseille beaucoup d'agir Fould n'est pas de cet avis, cependant ceci ne m'a pas paru définitif.

Mad. de l'Aigle qui revient d'Angleterre a beaucoup vu la famille royale. La reine très fusionniste, mais sans aucune autorité, les princes mal entre eux. Les jeunes disant devant Nemours, si nous avions été à Paris la monarchie ne serait pas touchée. Mad. Joinville mal avec Mad. de Nemours. La première très ambitieuse & gouvernant beaucoup son mari. La reine veut finir dans un couvent.

2 heures le duc de Noailles sort d'ici très content de Carni, il voudrait bien qu'on le prit au journal [Assemblée] nationale. Très content de vos conseils, ce qu'était aussi extrêmement M. Molé à qui j'ai montré hier votre lettre. Soutenir le président. Rester gouvernemental en attendant qu'on puisse faire la Monarchie. L'air est au coup d'état, cela revient de plusieurs bons côtés. Je ne puis plus aller. Mon pauvre Alexandre on lui refuse le passeport et on l'invite à aller au Caucase ! De l'ironie par dessus le marché. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 8 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-10-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4094>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 8 octobre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

paris le 8 octobre 1851 /

3109

j'ai trouvé Molière bien
de santé & impressionnable dans
son opinion: que si le Président
en fait rien, il se garderait. et je
me suis parfaitement pourvu
Président. les articles de l'Amicale
l'opinion publique, & le Moniteur
étaient sur la candidature
Chagozini. il a refusé de
voter contre le pro: (noton) n.
a signé l'abstention, & je
me suis dit l'Amicale j'en contiens
plusieurs par leurs opinions
j'ai vu hier soir beaucoup de
morts. & toutes à la droite &
mais elles sont autres. celles
aussi progres. & voilà ce qu'il y

6

8

sait l'cts. très embarrassante. a
fait venir à nos dév. 20.
un bon homme parmi les
le lettres de due de Recours. lui
trouva pitoyable qu'un Rien
écriv à un journaliste. c'est
peut être vrai, mais le peu aimé
pi trouva la lettre excellente, voire
l'hospitalité.

Torles avait connu toujours
l'ais confiant & gai. Nous nous
retrouvâmes ensemble avec il
était tard. vain les rues pour
faire de l'ordre à Londres.

les rues attendent des giorno
tout de division. l'assassin
au ras par le cou, allant
monastero. mais le président
à la puissance, la force.

on lui conseille beaucoup d'ajouter
toute n'importe d'abord, ce
peut-être ceci ne va pas plus
difficile.

Mes. Drs. offre ses services
d'anglais à beaucoup en la
famille royale. Cet amitié
passionnée, mais sans aucun
autorité. Le père mal
entre eux. Les jeunes diraient
Nelson, si une action de
l'après la mort de Nelson se voit
par trouble. Mes. D'Orville
mal avec Mes. de Nelson.
la première fois auditions
et mourant beaucoup la
mar. La veille veut faire
dans un couvent.

2 juillet le due de Guise, condamné
à mort content de faire; il voudrait
bien qu'on le pût au journal des
nationnel. Son content de son
exécution, il fut évidemment astre-
nué. M. Molé à qui j'ai
envoyé hier votre lettre - Soutient
le président. Votre pronostiqueur
me attendait qu'en juillet faire la
monarchie.

J'ai un coup d'Etat, c'est tout
de plusieurs bons côtés.

Si je puis y aller allez. Votre
peuvent également, ou bien refuser
le passeport et ont l'air de s'asseoir à
l'affaiblir! Je l'écouterai pour
dresser le marché.

adieu, adieu

Pat Hiller - Dimanche 8 Oct. 1881.³⁴¹⁰

Alors vous remarquerez, il y a deux
jours, dans les débats, un article du John
Lemonnier du Pacifique et Lord Palmerston?
La monarchie était bonne et poignante. Il fut
dit que y avait ce qu'il y a de l'Angleterre.
Seul, une telle chose n'est à la fin puissante
et rédhibitoire.

Malgré les élégies pour notre ami, je
ne goûte pas beaucoup de discours de l'Amérique
d'Iraham à Abordene. Vida est mal. Per-
mettre de concessions tactiques sans un moment
de concertation. C'est de là que viennent nos
inévitables trahisons pour l'Angleterre.

Si le manifeste de Kossuth? Ainsi ne
peut-on plus, raison à l'interdiction
dont il a été l'objet. Un des trois hommes de
Sous qui, dans le Comité, connaît de la littérature,
ont voté contre l'accord solennel proposé
pour Kossuth à Londres, devant de nombreux
grands il y arrivera la lecture publique de
cette sorte d'clamation. J'ai peine à croire
que le bon sens anglais n'en fût pas
choqué.